

Masques, gels, respirateurs, bouteilles d'oxygène, anesthésiques, médicaments, tests : Il est urgent de réquisitionner l'industrie pour les soignant-e-s et la population !

31 mars 2020



Masques, gels, respirateurs, bouteilles d'oxygène, anesthésiques, médicaments, tests :

Il est urgent de réquisitionner l'industrie pour les soignant-e-s et la population !

Depuis le début de la crise sanitaire du COVID 19, le matériel de protection indispensable fait défaut. Les soignant-e-s, en première ligne, sont les plus touché-e-s par cette situation. Les salarié-e-s le sont également dans les entreprises appartenant aux secteurs essentiels, où le patronat a refusé de prendre en compte le danger grave et immédiat. C'est bien l'ensemble de la population qui subit une absence de masques, gels et respirateurs, et qui devra affronter dans les prochains jours et semaines de possibles carences de bouteille d'oxygène, d'anesthésiques, de médicaments, etc.

La gestion de cette crise, par le gouvernement, est catastrophique. Absence d'anticipation, de réactivité, casse des services de santé - en lutte depuis des années pour avoir des moyens satisfaisants - et plus globalement de la sécurité sociale, mais aussi délocalisations des industries produisant des masques et des respirateurs, sont autant d'explications à cette gestion de crise désastreuse. Si le gouvernement et le patronat ne sont pas à l'origine de ce coronavirus, ils portent une lourde responsabilité sur sa diffusion et l'absence de protection et d'anticipation. **M. Blanc, nous avons sollicité et interpellé sans résultat Mme Rannier-Runacher du ministère de l'économie et M. Salomon, le directeur Général de la Santé, pour leur dire qu'il était urgent d'organiser une réunion tripartite Etat-entreprises/organisations patronales-Organisations syndicales sous forme, à minima, d'un groupe de travail pour travailler sur les filières productives de matériel médical indispensable.**

Devant ce silence, traduisant un refus de travailler collectivement sur des solutions concrètes, la pénurie de matériel de protection, de soins et la casse de l'hôpital public représentent une mise en danger délibérée de la population. Si l'erreur peut-être humaine, persévérer est diabolique. Ces responsables, individuellement et collectivement, devront rendre des comptes à la justice, et nous n'hésiterons pas, après le confinement, à aller les chercher nous-mêmes. Notre colère et notre rage seront notre réponse.

Mais cette crise aurait pu trouver une solution différente si la France disposait des capacités productives pour le matériel médical indispensable. Il n'est pas question de croire qu'il s'agit d'une question uniquement « française », car la solidarité européenne et internationale est obligatoire dans cette période, encore plus que d'ordinaire. Cependant, voir la France commander 1 milliard de masques en Chine, attendre tout des initiatives patronales sans contrôle ou planification démocratique, ne pas anticiper les futures pénuries, n'avoir rien mis en place et voir des milliers de personnes succomber, nous met hors de nous. Des solutions concrètes et alternatives existent.

Nous lançons donc cet appel, personnel de la santé, du médico-social et du social, salarié-e-s des secteurs industriels, dans une volonté syndicale la plus large pour :

- > **La réquisition-socialisation des entreprises produisant du matériel médical indispensable** (Airlifide à Löwenstein Médical en passant par GE Healthcare, Luxfer ou Segaflex etc.) dans la période, sous contrôle d'un comité composé de membres de l'Etat et d'organisations syndicales ;
- > **La mise en place d'un plan de production et logistique transparent du matériel indispensable**, intégrant l'ensemble des acteurs de la filière prenant en compte les besoins précis et spécifiques du personnel soignant ;
- > **La reconversion immédiate de plusieurs secteurs industriels** pour produire davantage les besoins indispensables de la population (textile pour les masques, automobile pour les respirateurs, usines de parfum pour les gels, etc.)

Ces solutions doivent être mises en place immédiatement. Nous appelons l'ensemble des salarié-e-s des secteurs industriels et des personnels de la santé, du médico-social, du social et toutes et tous les citoyen-ne-s à rejoindre cette initiative pour obliger le patronat et l'Etat à assurer la production et la mise à disposition du matériel médical indispensable. C'est urgent, agissons !

Contacts presse :
- **Fédération SUD Santé Sociiaux** : Julie Ferra / tel : 06.01.96.70.83 / federation@sudasantesociaux.org
- **Union syndicale SUD Industrie** : Marc Tzwangue / tel : 06.82.55.83.16 / permanence@usi.fr
- **SUD-Chimie** : Vincent Pochon / tel : 06.50.88.13.36 / bureau@sudchimie@gmail.com

Depuis le début de la crise sanitaire du COVID 19, le matériel de protection indispensable fait défaut. Les soignant-e-s, en première ligne, sont les plus touché-e-s par cette situation. Les salarié-e-s le sont également dans les entreprises appartenant aux secteurs essentiels, où le patronat a refusé de prendre en compte le danger grave et immédiat. C'est bien l'ensemble de la population qui subit une absence de masques, gels et respirateurs, et qui devra affronter dans les prochains jours et semaines de possibles carences de bouteille d'oxygène, d'anesthésiques, de médicaments, etc.

La gestion de cette crise, par le gouvernement, est catastrophique. Absence d'anticipation, de réactivité, casse des services de santé - en lutte depuis des années pour avoir des moyens satisfaisants - et plus globalement de la sécurité sociale, mais aussi délocalisations des industries produisant des masques et des respirateurs, sont autant d'explications à cette gestion de crise désastreuse. Si le gouvernement et le patronat ne sont pas à l'origine de ce coronavirus, ils portent une lourde responsabilité sur sa diffusion et

l'absence de protection et d'anticipation. Mi-Mars, nous avons sollicité et interpellé sans résultat Mme Pannier-Runacher du ministère de l'économie et M. Salomon, le directeur Général de la Santé, pour leur dire qu'il était urgent d'organiser une réunion tripartite État-entreprises/organisations patronales-Organisations syndicales sous forme, a minima, d'un groupe de travail pour travailler sur les filières productives de matériel médical indispensable.

Devant ce silence, traduisant un refus de travailler collectivement sur des solutions concrètes, la pénurie de matériel de protection, de soins et la casse de l'hôpital public représentent une mise en danger délibérée de la population. Si l'erreur peut-être humaine, persévérer est diabolique. Ces responsables, individuellement et collectivement, devront rendre des comptes à la justice, et nous n'hésiterons pas, après le confinement, à aller les chercher nous-mêmes. Notre colère et notre rage seront notre réponse.

Mais cette crise aurait pu trouver une solution différente si la France disposait des capacités productives pour le matériel médical indispensable. Il n'est pas question de croire qu'il s'agit d'une question uniquement « française », car la solidarité européenne et internationale est obligatoire dans cette période, encore plus que d'ordinaire. Cependant, voir la France commander 1 milliard de masques en Chine, attendre tout des initiatives patronales sans contrôle ou planification démocratique, ne pas anticiper les futures pénuries, n'avoir rien mis en place et voir des milliers de personnes succomber, nous met hors de nous. Des solutions concrètes et alternatives existent.

Nous lançons donc cet appel, personnel de la santé, du médico-social et du social, salarié-e-s des secteurs industriels, dans une volonté syndicale la plus large pour :

- -> La réquisition-socialisation des entreprises produisant du matériel médical indispensable (Airliquide à Löwenstein Médical en passant par GE Healthcare, Luxfer ou Segetex etc.) dans la période, sous contrôle d'un comité composé de membres de l'État et d'organisations syndicales ;
- -> La mise en place d'un plan de production et logistique transparent du matériel indispensable, intégrant l'ensemble des acteurs de la filière prenant en compte les besoins précis et spécifiques du personnel soignant ;
- -> La reconversion immédiate de plusieurs secteurs industriels pour produire davantage les besoins indispensables de la population (textile pour les masques, automobile pour les respirateurs, usines de parfum pour les gels, etc.)

Ces solutions doivent être mises en place immédiatement. Nous appelons l'ensemble des salarié-e-s des secteurs industriels et des personnels de la santé, du médico-social, du social et toutes et tous les citoyennes à rejoindre cette initiative pour obliger le patronat et l'État à assurer la production et la mise à disposition du matériel médical indispensable. C'est urgent, agissons !

Contacts presse :

- Fédération SUD Santé Sociaux : Julie Ferrua / tel : 06.01.96.70.63 federation@sudsantesociaux.org
- Union syndicale SUD Industrie : Marc Tzwangue / tel : 06.82.55.83.16 permanence@ussi.fr
- SUD-Chimie : Vincent Pochon / tel : 06.50.88.13.36. bureausudchimie@gmail.com



Masques, gels, respirateurs, bouteilles d'oxygène, anesthésiques, médicaments, tests :

Il est urgent de réquisitionner l'industrie pour les soignant-e-s et la population !

Depuis le début de la crise sanitaire du COVID 19, le matériel de protection indispensable fait défaut.

*Les soignant-e-s, en première ligne, sont les plus touché-e-s par cette situation. Les salarié-e-s le sont également dans les entreprises appartenant aux secteurs essentiels, où le patronat a refusé de prendre en compte le danger grave et immédiat. **C'est bien l'ensemble de la population qui subit une absence** de masques, gels et respirateurs, et qui devra affronter dans les prochains jours et semaines de possibles carences de bouteille d'oxygène, d'anesthésiques, de médicaments, etc.*

*La gestion de cette crise, par le gouvernement, est catastrophique. Absence d'anticipation, de réactivité, casse des services de santé - en lutte depuis des années pour avoir des moyens satisfaisants - et plus globalement de la sécurité sociale, mais aussi délocalisations des industries produisant des masques et des respirateurs, sont autant d'explications à cette gestion de crise désastreuse. Si le gouvernement et le patronat ne sont pas à l'origine de ce coronavirus, ils portent une lourde responsabilité sur sa diffusion et l'absence de protection et d'anticipation. **Mi-Mars, nous avons sollicité et interpellé sans résultat Mme Pannier-Runacher du ministère de l'économie et M. Salomon, le directeur Général de la Santé, pour leur dire qu'il était urgent d'organiser une réunion tripartite État-entreprises/organisations patronales-Organisations syndicales sous forme, a minima, d'un groupe de travail pour travailler sur les filières productives de matériel médical indispensable.***

***Devant ce silence, traduisant un refus de travailler collectivement sur des solutions concrètes, la pénurie de matériel de protection, de soins et la casse de l'hôpital public représentent une mise en danger délibérée de la population.** Si l'erreur peut-être humaine, persévérer est diabolique. Ces responsables, individuellement et collectivement, devront rendre des comptes à la justice, et nous n'hésiterons pas, après le confinement, à aller les chercher nous-mêmes. Notre colère et notre rage seront notre réponse.*

*Mais cette crise aurait pu trouver une solution différente si la **France disposait des capacités productives** pour le matériel médical indispensable. Il n'est pas question de croire qu'il s'agit d'une question uniquement « française », car la solidarité européenne et internationale est obligatoire dans cette période, encore plus que d'ordinaire. Cependant, voir la France commander 1 milliard de masques en Chine, attendre tout des initiatives patronales sans contrôle ou planification démocratique, ne pas anticiper les futures pénuries, n'avoir rien mis en place et voir des milliers de personnes succomber, nous met hors de nous. Des solutions concrètes et alternatives existent.*

Nous lançons donc cet appel, personnel de la santé, du médico-social et du social, salarié-e-s des secteurs industriels, dans une volonté syndicale la plus large pour :

-> **La réquisition-socialisation des entreprises produisant du matériel médical indispensable** (Airliquide à Löwenstein Médical en passant par GE Healthcare, Luxfer ou Segetex etc.) dans la période, sous contrôle d'un comité composé de membres de l'État et d'organisations syndicales ;

-> La mise en **place d'un plan de production et logistique transparent du matériel indispensable**, intégrant l'ensemble des acteurs de la filière prenant en compte les besoins précis et spécifiques du personnel soignant ;

-> La **reconversion immédiate de plusieurs secteurs industriels** pour produire davantage les besoins indispensables de la population (textile pour les masques, automobile pour les respirateurs, usines de parfum pour les gels, etc.)

Ces solutions doivent être mises en place immédiatement. Nous appelons l'ensemble des salarié-e-s des secteurs industriels et des personnels de la santé, du médico-social, du social et toutes et tous les citoyen-nes à **rejoindre cette initiative pour obliger le patronat et l'État à assurer la production et la mise à disposition du matériel médical indispensable. C'est urgent, agissons !**

Contacts presse :

- **Fédération SUD Santé Sociaux** : Julie Ferrua / tel : 06.01.96.70.63 federation@sudsantesociaux.org
- **Union syndicale SUD Industrie** : Marc Tzwangue / tel : 06.82.55.83.16 permanence@ussi.fr
- **SUD-Chimie** : Vincent Pochon / tel : 06.50.88.13.36. bureausudchimie@gmail.com

- **Emplacement : ré-agir ensemble** > Mobilisations et actualités > Actualités >
- Adresse de cet article :
<https://solidaires.org/Masques-gels-respirateurs-bouteilles-d-oxygene-anesthésiques-medicaments-tests>